

# CONSTRUIRE L'ÉGALITÉ FEMMES HOMMES DANS L'ESS

1 JOUR 1 PROJET EN FAVEUR  
DES DROITS DES FEMMES EN  
ÎLE-DE-FRANCE

#ÉGALITÉESS  
#8MARS

## THÈME 1 : EN FINIR AVEC LE SEXISME DANS L'ESS

**Inégalités salariales, conditions d'emploi précaires, sous représentation des femmes dans les gouvernances des structures... Malgré "un imaginaire égalitaire" porté par les acteurs et actrices de l'ESS, celle-ci n'échappe pas à l'expression et la reproduction des rapports de domination qui traversent la société. Dans l'ouvrage collectif porté par la Manufacture Coopérative, Fabriquer l'Égalité. Manifeste pour en finir avec le sexisme dans l'économie sociale et solidaire, Catherine Bodet et le collectif qui a permis de concrétiser le projet invite à la réflexion et l'expérimentation "pour que le potentiel de transformation sociale et d'innovation affiché par les structures de l'ESS ne reste pas théorique".**



La Manufacture Coopérative, Manucoop de son surnom, est une coopérative de recherche-action sur des sujets comme l'égalité Femmes-Hommes (projet Fabriquer l'égalité), la transition écologique et solidaire (Projets Cit'In, MTES) ou la création et l'accompagnement de coopératives.

Comment est né le projet de Manucoop ?

La Manufacture coopérative est elle-même au départ une recherche-action menée par Coopa-name, Oxalis et Smart et financée par un FSE. Elle questionnait la capacité des coopératives à apporter des solutions aux crises économiques, sociales et écologiques. Inspirée du modèle des CAE (coopératives d'activités et d'emploi), elle s'interrogeait sur la possibilité d'insuffler de la démocratie économique aux collectifs de travail quelque soit leur statut de départ par l'accompagnement et la mutualisation de ressources. Après un beau colloque en 2013, un petit livre (Faire société, le choix des coopératives, Édition du Croquant) en 2014, et de nombreux ateliers, la décision a été prise de transformer la recherche-action en coopérative de recherche-action.

La coopérative existe depuis 2015.

Mais au fait, pourriez-vous nous dire ce qu'est la recherche-action ?

La recherche action est une manière de prendre du recul sur les activités de sa structure au moyen de coopérations entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise. Elle permet d'apporter des réponses aux problématiques organisationnelles tout en créant de la connaissance générale sur son objet.

Comment fonctionnez-vous à l'échelle de la Manufacture coopérative ? et à celle du collectif fabriquer l'égalité ?

Nous fonctionnons le plus horizontalement possible, avec actuellement une cogérance à 4 personnes. Une trentaine d'associés, issues du monde coopératif ou de celui de la recherche, apportent et portent des projets en lien avec l'objet social. Ils et elles sont soit salariées de la coopérative, soit d'une autre structure. Les projets sont financés par les coopératives accompagnées ou par des financements publics (appels à projet).

Pour ce qui est du collectif de rédaction, une dizaine d'autres ont contribué à l'élaboration des thèmes du manifeste et son contenu à travers des groupes de travail. Plus d'une centaine de personnes avaient déjà participé à la recherche action sur l'égalité dans l'ESS qui avait précédé l'élaboration du Manifeste. Ce large travail a donné lieu en 2018 à la parution de la brochure "Économie sociale et solidaire... et égalitaire ? Ambitions, apports et limites de l'ESS pour fabriquer l'égalité professionnelle entre femmes et hommes."



Crédit photo et illustrations : La Manufacture coopérative

Le manifeste n'est effectivement pas le premier document de Manucoop à aborder les questions d'égalité femmes hommes. Quel serait l'apport du format manifeste à cette réflexion sur la fabrique de l'égalité ?

L'idée de rédiger un manifeste sur la question de l'égalité femmes hommes dans l'ESS est venue d'échanges lors d'un atelier de restitution participatif de la recherche action Fabriquer l'égalité, en 2018. L'idéal égalitaire qui anime les organisations de l'ESS ne devait pas servir de prétexte à l'inaction en faveur de l'égalité femmes hommes. Le manifeste nous est apparu comme un moyen de mettre les pieds dans le plat face à l'invisibilisation du sexisme dans nos organisations, rendant plus compliquées les actions en faveur de l'égalité.

Le manifeste est empreint de l'expérience de nombreux acteurs et actrices de l'ESS. Ce sont souvent les actions informelles de la base, des salariées et bénévoles sur le terrain qui permettent de faire avancer l'égalité. Si l'ESS n'est pas exempte de l'expression de mécanismes de domination, elle permet néanmoins la création d'outils et d'espaces qui font avancer les choses. Le manifeste rend compte de la vivacité de ces questions dans l'ESS

et cherche par la même occasion à rendre compte de l'importance du portage collectif de la fabrique de l'égalité.

Le premier chapitre du manifeste est dédié à la démasculinisation de la langue. Cette réflexion est filée tout au long du manifeste, en quoi l'usage traditionnel de la langue contribue à façonner des rapports sociaux de domination ?

Ce qui est fascinant, c'est d'observer les clivages et les résistances que suscitent les réflexions autour de la neutralisation du langage et donc de sa démasculinisation. Parler et écrire égalitaire c'est une manière de traduire par le langage et l'écrit nos aspirations pour la société. Les clivages et résistances apparaissent comme le reflet de notre difficulté à dépasser les stéréotypes et les habitudes.

Les réflexions autour du neutre sont particulièrement stimulantes intellectuellement. Son expérimentation est d'ailleurs très bien accueillie par les personnes qui sont éloignées de l'écrit. Cela ouvre de nombreuses perspectives autour de la simplification de la langue.

Quelle piste de soutien pour soutenir la base dans la fabrique de l'égalité ?

Relayer et partager les outils et connaissances en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes, favoriser les temps de rencontres inter-structures et inter-réseaux et poursuivre les actions liées à la déconstruction des mécanismes sexistes.

Le soutien de la Direccte IdF, qui a permis la réalisation du projet Fabriquer l'égalité, montre l'importance du soutien public pour donner de l'ampleur à ces travaux pour plus d'égalité.



**Pour en savoir plus sur les actions de la Manufacture coopérative et sur le Manifeste pour en finir avec le sexisme dans l'Économie Sociale et Solidaire :**  
<http://manufacture.coop/>

